

UNIVERSITÉ D'AUTOMNE DES COMPÉTENCES MAROCAINES À L'ÉTRANGER

L'expertise des Marocains d'Allemagne offerte

Une quinzaine de projets présentés et huit conventions signées entre partenaires marocains et allemands.

RACHIDA BAMİ

Avec une moyenne de près de 50 milliards DH de redevances, les transferts de la diaspora marocaine représentent l'une des principales sources de devises du Maroc permettant de couvrir 20 à 24% des importations. Ils constituent aussi le premier poste de recettes de la balance de paiement avant le tourisme et les investissements privés étrangers. Mais au-delà des chiffres, les Marocains d'ailleurs tissent de plus en plus les liens à travers les frontières, s'invitent dans les affaires internes du pays d'origine, y font la politique ou des affaires comme ils revendiquent l'appartenance dans leur pays d'adoption. Et c'est pour les faire participer davantage au développement du pays et mettre à contribution leurs expertises dans divers domaines pour la concrétisation des programmes du pays que le ministère chargé de la Communauté marocaine à l'étranger a initié l'Université d'automne des compétences marocaines à l'étranger. Consacrée dans sa première édition à la communauté marocaine résidant en Allemagne, cette rencontre organisée à Fès du 20 au 21 novembre a pu mobiliser 130 experts marocains vivant en Allemagne, 20 experts allemands, un pool d'experts marocains travaillant au Maroc ainsi que des représentants d'administration, institutions, collectivités locales et de la coopération internationale. Il est question selon Mohamed Ameer, ministre chargé de la Communauté marocaine à l'étranger, de tirer profit de l'expérience et du savoir-faire des compétences marocaines installées en Allemagne, notamment dans les technologies de pointe telles les technologies de l'information, l'aéronautique, l'automobile, les énergies renouvelables et l'environnement, la médecine et le développement social et économique durable. Certains thèmes ont été par ailleurs approfondis par les participants

lors des ateliers de travail. Le voile a été levé, lors de cette rencontre, sur plusieurs projets et partenariats entre le Maroc et l'Allemagne. Certains sont d'ors et déjà sur rails comme la coopération dans le domaine de la santé et de la jeunesse alors que d'autres sont en cours de lancement comme le programme de coopération sur les polymères entre l'Université de Moulay Ismail de Meknès et la Fachhochschule Aachen. « Ce projet a pour objectif l'introduction de la filière chimie polymère au Maroc, l'utilisation des polymères dans le secteur agricole pour résoudre les problèmes liés au manque d'eau et l'utilisation des hydrogels dans l'industrie céramique comme alternative au phosphates. Il est prévu que le programme soit soutenu financièrement par l'industrie de la plasturgie et par d'autres partenaires pour tirer profit de l'expertise allemande en la matière », explique Nabil Souaf, directeur de l'Association marocaine de plasturgie. La rencontre de Fès a été surtout marquée par la signature de huit conventions entre différents partenaires marocains et allemands pour concrétiser un ensemble de projets. Ils concernent entre autres la coopération en biologie et dans le domaine de la formation et de la recherche entre la Faculté de médecine de Marrakech et celle de Göttingen, la maintenance des moteurs d'avions entre l'ONDA et le département d'aéronautique et d'astronomie en Allemagne, la coopération en cardiologie entre le CHU de Rabat et la clinique universitaire de Flensburg ainsi que l'équipement d'un hôpital, d'un centre de dialyse à Figuig. Des participants allemands et marocains d'Allemagne ont également présentés lors des ateliers des idées de projets à lancer avec des partenaires marocains. Il s'agit notamment des projets de création d'une université virtuelle pour l'éducation et la formation continue des adultes, de traitement des eaux résiduaires des tanneries et des eaux usées de la transformation de l'olive, de préservation de l'environnement, de l'instauration de l'industrie automobile au Maroc, de recherche et développement dans le domaine de la santé, etc... « Pour accom-

LES CLÉS

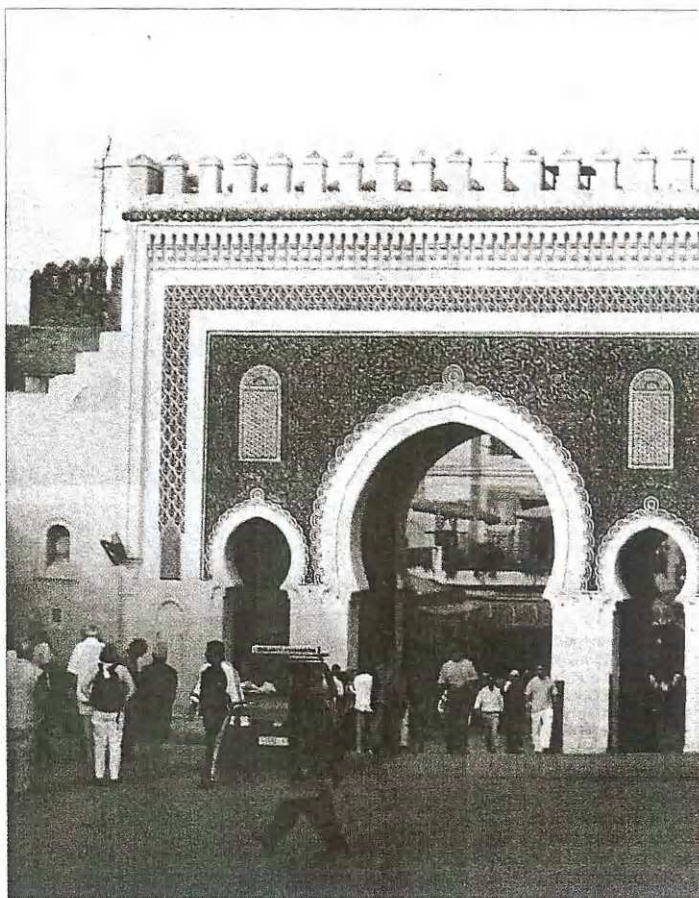
Vision croisée

• Le ministre du Commerce et de l'Industrie, Ahmed Réda Chamī, a appelé les Marocains d'Allemagne, lors de son intervention à l'ouverture de la première Université d'automne des compétences marocaines à l'étranger, de revenir au pays, d'investir et de participer à son développement surtout avec les opportunités qu'offrent aujourd'hui les NTIC et d'autres secteurs économiques. Quelques minutes après, le ministre du Commerce extérieur, Abdellatif Maazouz, les appelle, dans son intervention, à rester là où ils sont et de promouvoir le produit marocain.

Chiffres et lettres

• Le réseau des compétences germano-marocain DMK compte 350 adhérents. Près de 30% sont actifs dans les technologies de l'information et de la communication, 13% dans l'automobile, 9% dans le social et le culturel, 5% dans les énergies renouvelables et l'environnement, 5% dans la recherche et l'enseignement.

pagner la mise en œuvre des réformes et des différents programmes de développement : l'INDH, Maroc vert, le projet marocain de l'énergie solaire, le plan Azur Maroc, Numéric 2013... Le Maroc est appelé à mobiliser toutes ses compétences humaines et à disposer d'instruments en matière de recherche et développement, d'ingénierie et d'innovation. La mobilisation des compétences humaines résidant à l'étranger est nécessaire pour renforcer les capacités du Maroc dans tous les domaines», indique Hachim Haddouti, président du DMK, le réseau des compétences germano-marocain, dans son intervention lors de la séance plénière. Il précise aussi que le grand intérêt porté au potentiel de la migration pour le développement du pays d'origine ne se limite pas aujourd'hui seulement aux transferts financiers



La capitale spirituelle a accueilli la première édition de l'Université d'automne des compétences marocaines à l'étranger.

des migrants à leurs familles. Il englobe aussi l'engagement humanitaire, l'investissement et le transfert du savoir-faire notamment en collaboration avec les partenaires dans le pays d'accueil. Un avis partagé par de nombreux membres du réseau DMK. Ils estiment dans leurs différentes interventions que le ministère chargé des Marocains d'ailleurs, est appelé

aujourd'hui à adopter une nouvelle approche pour tirer profit de l'expertise marocaine à l'étranger, la faire participer au développement durable au Maroc et faciliter le transfert des technologies innovatrices. « La crise économique touche le migrant marocain comme n'importe quel citoyen de l'Occident. Cela s'est d'ailleurs répercuté sur les transferts de la diaspora au

pays, qui accusent aujourd'hui un recul notable. Mais la crise ne peut pas toucher l'expertise et le savoir acquis au fil des années dans les pays d'accueil. Et que nous mettons aujourd'hui au service du pays », explique un Marocain résidant en Allemagne. Autrement dit, l'ère où le migrant était perçu comme un vache à traire semble bel et bien révolue. ■

« Au-delà des chiffres, les Marocains d'ailleurs tissent de plus en plus les liens à travers les frontières, s'invitent dans les affaires internes du pays d'origine, y font la politique ou des affaires. »

Relance de FINCOM

En 2007, un programme orienté autour du site FINCOM a été mis en place afin de mobiliser les compétences de la diaspora marocaine. Aujourd'hui, le ministère chargé de la Communauté marocaine résidant à l'étranger essaye de relancer ce programme.

Cette relance s'appuie sur les résultats d'une étude réalisée en deux volets. Il s'agit de l'analyse de l'expertise des MRE et élaboration des recommandations sur les canaux de valorisation et de promotion de leurs compé-

tences d'une part et de l'évaluation du portail FINCOM site internet d'échange d'expertises entre le Maroc et le MRE, d'autre part. L'étude rendue en juin 2009, présente les freins et les opportunités de l'expérience menée et propose les axes d'actions prioritaires.

Sur ces bases, le ministère relancera en 2010, sa stratégie de mobilisation des compétences marocaines à l'étranger et l'accompagnement d'un programme prévisionnel d'actions pour la période 2010 et 2015.

« Il reste beaucoup à développer »



DR ULF-DIETER
KLEMM • ambassadeur d'Allemagne.

• **Que peut apporter l'organisation de la première Université d'Automne des compétences marocaines à l'étranger consacrée à l'Allemagne aux relations entre les deux pays ?**

L'Université d'Automne des compétences marocaines à l'étranger est un événement très intéressant pour l'échange d'expériences et la création de partenariats. Je suis fier que la première édition d'une série de conférences soit consacrée à l'Allemagne et cette rencontre ne peut que renforcer la coopération entre le Maroc et l'Allemagne. Les relations entre les deux pays sont bonnes, mais il reste encore beaucoup de choses à développer surtout dans le secteur de la technologie et de la recherche scientifique. Nous sommes aujourd'hui dans cette rencontre en présence d'experts marocains et allemands qui ne peuvent que renforcer le partenariat entre les deux pays. Il y a aussi plusieurs centaines de Marocains vivant et travaillant en Allemagne et qui y sont bien intégrés tout en gardant leurs attaches dans leur patrie, le Maroc. Ces personnes constituent aussi un bon relais pour renforcer la coopération entre les deux pays et la faire fructifier.

• **Quels sont à votre avis les secteurs que peuvent développer en commun le Maroc et l'Allemagne ?**

Il y a d'abord le secteur des énergies renouvelables dont lequel l'Allemagne possède une certaine connaissance et technologie. Le Maroc vient de lancer un plan solaire il y a près de trois semaines et ce plan donne d'ores et déjà une perspective pour une coopération plus étroite. Outre les énergies renouvelables, nous avons par exemple le textile et la chaussure. La semaine dernière, j'ai participé à l'inauguration d'une usine de chaussures à Larache.

Et c'est la troisième usine d'un groupe qui s'ap-

pelle Riker. Ce projet va permettre la création de 700 emplois directs et 1 700 emplois à domicile. Il y a aussi plusieurs investissements allemands dans le textile ainsi que dans l'automobile notamment dans la zone franche de Tanger. D'autres investissements allemands sont en perspective surtout que le Maroc s'est bien tiré de la crise économique mondiale et il dispose aujourd'hui de plans concrets dans plusieurs secteurs économiques. A cela s'ajoute de grands investissements dans l'infrastructure. Je pense aussi que le secteur des énergies renouvelables est appelé à se développer davantage au Maroc qui dispose aujourd'hui d'un programme très ambitieux et ambitieux de créer cinq centrales solaires d'une capacité totale de 1.000 mégawatts. Cela va catapulte le Maroc dans la première ligne des pays producteurs mondiaux de l'énergie solaire.

• **Le secteur des énergies renouvelables demeure très coûteux. Est-ce que le Maroc peut compter sur l'aide financière et technique de l'Allemagne ?**

Le coût out est appelé à baisser. L'Allemagne participe déjà au développement de ce secteur au Maroc. Les deux parcs éoliens au Maroc ont été cofinancés par la k w . Je suis aussi certain que l'Allemagne participera dans les autres domaines dont les énergies solaires. Il y a à ce titre un programme très ambitieux : le projet de la Fondation Desertec, soutenu par une vingtaine d'entreprises allemandes (Deutsche Bank, RWE, Siemens,...).

Il concerne la construction de centrales solaires de plusieurs milliers de kilomètres carrés dans le désert de l'Afrique du Nord. Ce projet devrait permettre aux pays de l'Afrique du Nord dont le Maroc de produire l'énergie électrique pour leur propre consommation ainsi que pour alimenter l'Europe.

Aujourd'hui, le Maroc importe 93% de son énergie mais grâce à ces différents projets dans les énergies renouvelables, il peut devenir dans 20 à 30 ans, exportateur de l'énergie. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR R.B.